

LAROUSSE

Bénédicte Boudassou

Leurs secrets

POTAGERS

20 jardiniers d'exception
nous ouvrent leurs potagers
et nous livrent leurs coups de cœur





Barbirey



Dans cette ancienne seigneurie agricole du XVIII^e siècle, le potager en terrasse surplombe le parc à l'anglaise. Un véritable coup de cœur pour les lieux a entraîné leur achat par la famille Guyonnaud en 2002, puis a motivé la restauration du potager. Véronique Guyonnaud, ayant grandi dans un potager de Picardie, le climat très contrasté de la Bourgogne et le sol calcaire ne l'ont pas découragée dans cette entreprise de grande envergure. Aidée par Jacques Lechenault, le chef jardinier du domaine depuis vingt ans, elle compte sur le bon sens pour gérer écologiquement ce potager. Ce dernier est protégé derrière de hauts murs en pierres sèches et inséré dans un parc fermé par des collines boisées. Nouvelles ou récupérées de l'ancien jardin, les collections qu'il renferme mettent l'accent sur les variétés potagères autant que sur les petits fruits, céréales, arbustes et plantes vivaces.



Associations

D'autres espèces
moins en couleurs que l'on
trouve habituellement
dans les jardins anciens
se trouvent abondamment:
la menthe et la sauge
sont des aromatiques
essentielles, les amarantes
et le fenouil se
marient à merveille
avec les poireaux.

Animer avec des vivaces

Le plan classique du potager a été conservé après le défrichage total des lieux. Trois grands carrés se situent au niveau supérieur, six au niveau inférieur autour d'un bassin. Leur animation florale, nécessaire pour l'esthétique générale mais aussi pour réduire un peu la surface potagère, s'appuie sur des plantes vivaces : se souvenant du potager de son enfance, Véronique Guyonnaud a implanté des valérianes blanches et rouges en larges rangs, et émaillé les carrés de campanules, ancolies, marguerites, sauges et delphiniums. Très florifères et faciles à vivre, ces espèces s'étoffent sans soins particuliers. Un vrai bonheur qui laisse du temps pour s'occuper du reste !



Habitat

Dans vos haies champêtres, associez les essences locales comme les érables, frênes, aulnes, prunelliers et aubépines à quelques espèces horticoles telles que les seringats et viornes d'ornement. Elles serviront de gîte aux oiseaux qui viendront dévorer les parasites des cultures.

Préserver la diversité

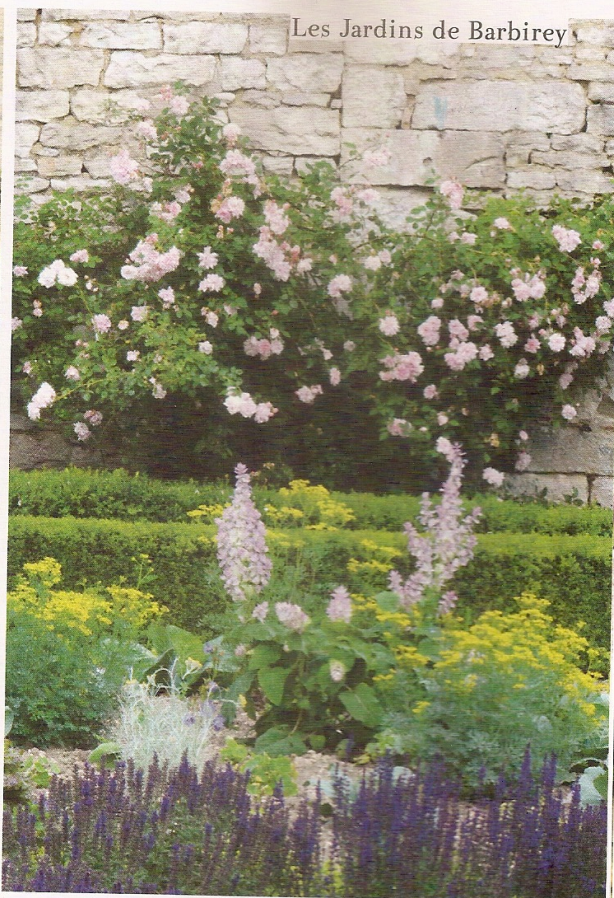
Le parc se découvre par une descente progressive le long d'un petit ruisseau. Le bassin du potager et un plan d'eau accueillent des grenouilles, les haies boisées laissent des ouvertures sur la vallée à travers une prairie. Avec de longs murs de pierres sèches sur plusieurs côtés, parc et potager rassemblent une diversité de biotopes qui jouent en faveur de l'équilibre écologique des lieux. La nature y est très présente, même les fleurs de la prairie sont issues de graines collectées sur les chemins des environs.



Abri

Remontez les vieux murets de pierres sèches si vous en avez le long du potager. Ils abritent une petite faune utile et de nombreux insectes auxiliaires. Les rocailles jouent le même rôle, même quand elles donnent l'apparence d'un tas de pierres dans un coin du potager.





Des collections pérennes

Découvertes sur place, une collection d'iris et une autre de pivoines herbacées et arborescentes ont été conservées. Elles sont complétées par une collection de dahlias pour les floraisons d'été, une de petits fruits concentrés dans un carré et une de cucurbitacées. Aux lisières du parc, de nombreuses espèces de viburnums provenant de la collection des pépinières Maurice Laurent ont aussi été replantées, afin de donner une qualité ornementale aux haies champêtres du pourtour.

Potagers conservatoires et de collections



Des céréales au potager

Tout en conservant l'esprit d'un potager ancien, Véronique Guyonnaud a fait quelques innovations permettant de proposer un décor printanier puis automnal : elle sème par exemple tous les ans des bandes de céréales qui subdivisent les grands carrés en plusieurs petits, dans lesquels se nichent ensuite des aromatiques, des légumes et des vivaces fleuries. Seigle, orge, blé et avoine renvoient aux paysages agricoles environnants. Les céréales sont récoltées comme autrefois. Fauchées et liées en bottes, elles redonnent un intérêt décoratif au potager en automne. Le potager se situe ainsi dans la continuité du village grâce à ses murs de pierre et s'harmonise avec les champs côté campagne.



Véronique Guyonnaud

EN ACCORD AVEC LE CLIMAT

La région subit des hivers très froids avec des températures descendant jusqu'à -20°C , et le réchauffement est assez lent au printemps. Les semis et transplantations au potager se font donc toujours après les Saints de glace. Même les salades sont mises à forcer sous cloche, ainsi que les melons. Pour laisser passer l'air, ces cloches sont montées sur des briques qui entourent les plants, bien protégés par de la paille. Les melons bénéficient aussi de la chaleur des briques sur lesquelles ils sont posés une fois formés.

Dans une région moins froide, placez les cloches directement au sol et soulevez-les d'un côté quand il fait beau en les calant sur une brique. Le soir, en cas de nuits très fraîches, refermez les cloches.



Astuces jardinières

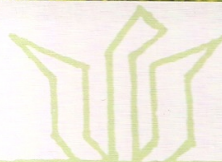
Le sol calcaire et caillouteux est amélioré chaque année avec du fumier de vache qui recouvre tous les sols nus. Un plan de rotation des cultures est ensuite élaboré, dans lequel seules les aromatiques restent en place. Les légumes vivaces ont la primeur, afin de conserver quelques reliefs à la saison froide, en plus des bordures de buis. Les pommes de terre plantées bien avant le reste des cultures sont buttées pour résister au froid. Mais parfois le feuillage gèle en cours de saison, il est alors coupé. Les plants arrivent ensuite à repartir si le temps est plus clément. L'arrosage s'effectue en partie manuellement, avec de l'eau pompée dans le plan d'eau du parc. Mais pour limiter ce travail en été, des points d'eau situés dans les carrés permettent de raccorder des tuyaux de goutte-à-goutte.





Étonnants poireaux

Des bandes de poireaux non récoltés continuent leur cycle et fleurissent en offrant de superbes boules bleues perchées sur de hautes tiges. Ils créent ainsi un effet décoratif qui s'ajoute à celui des floraisons des vivaces et des rosiers. Plus résistant au froid, à la sécheresse et aux parasites que le poireau tige, le poireau perpétuel (poireau vivace) est ici privilégié. Son feuillage se récolte de l'automne au printemps, le pied forme des bulbilles que l'on divise simplement pour renouveler la culture.



Aromatiques

Certaines, plantées en tapis, forment le fond des petits carrés. La rue par exemple fleurit jaune anisé sur un feuillage vert vif. Elle est alternée avec des sauges, des verveines ou des menthes. L'origan, la sarriette et la santoline taillée constituent au contraire des bordures et des intermèdes au milieu des carrés.